

Deuxième dimanche de l'Épiphanie

Luc 2, 40-52

L'enfant grandissait. Il se fortifiait, s'emplissait de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. Chaque année, ses parents allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsqu'il eut douze ans, comme ils y étaient montés selon la coutume de la fête, et qu'à la fin des jours de fête, ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents ne s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils marchèrent une journée avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne l'ayant pas trouvé ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant toujours.

Après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger. Tous ceux qui l'écoutaient étaient stupéfaits par son intelligence et ses réponses. En le voyant, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte envers nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés ! » Il leur dit : « Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ignorez-vous qu'il faut que je sois aux choses de mon père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit ensuite avec eux à Nazareth, obéissant. Sa mère retenait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce auprès de Dieu et des hommes.

*

*L'enfant grandissait. Il se fortifiait, s'emplissait de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.
(...) Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce auprès de Dieu et des hommes.*

Avant et après ce bref épisode au temple, loin des regards, protégé par l'intimité de sa famille, l'enfant se prépare à recevoir en lui « l'Étoile de grâce de l'univers¹ ». Son corps se fortifie et grandit ; son esprit s'emplit de sagesse et de grâce, l'insistance de Luc à ce propos est frappant. C'est la longue préparation silencieuse d'un enfant puis d'un jeune, jusqu'au jour où il agira dans le monde. Après les événements autour de la naissance, c'est le seul épisode des évangiles qui évoque la vie de Jésus jusqu'au baptême dans le Jourdain ; il se trouve uniquement chez Luc.

Chaque année, ses parents allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque

Les Juifs devaient se rendre à Jérusalem une fois par an, pour la Pâque. À sa majorité religieuse, vers 12-13 ans, l'enfant devenait *bar mitsva*, c'est-à-dire « fils du précepte ». Il devait tenir un

¹ Épître du temps de l'Épiphanie.

exposé devant des rabbis, des maîtres. À partir de ce moment, il devait se soumettre aux prescriptions de la Loi, notamment celle des pèlerinages.

« Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ignorez-vous qu'il faut que je sois aux choses de mon père ? »

Dans sa réponse à ses parents qui le cherchent avec inquiétude, l'enfant Jésus se situe déjà dans une parenté de dimension spirituelle. Prenant distance avec eux, il parle de « son Père », un autre père. Ce n'était pas une manière habituelle de parler de Dieu : pour les Juifs, le Père, c'était Abraham. Comme l'évangile de Jean, celui de Luc, insiste plusieurs fois sur l'intimité du Fils avec le Père, jusque dans la mort : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ! » (Luc 23, 46).

En le voyant, ils furent frappés d'étonnement

Pourquoi ses parents sont-ils saisis en retrouvant leur enfant ? L'événement au temple, si quotidien en apparence, renvoie à un grand mystère, connu dans les milieux du christianisme ésotérique, dévoilé le siècle dernier par Rudolf Steiner². Ce mystère permet de comprendre des apparentes contradictions entre les évangiles, en particulier entre ceux de Matthieu et de Luc, où les deux enfants semblent être de lignée différentes. À sa naissance, l'enfant de lignée sacerdotale dont il est question dans l'évangile de Luc, est adoré par les simples bergers. L'enfant de Matthieu, de lignée royale, est adoré par des rois mages qui le trouvent dans une maison³.

Jésus devait être tout spécialement préparé pour devenir celui qui, au baptême, pourrait recevoir en lui le Christ. Cette préparation eut lieu depuis la nuit des temps, par la rencontre entre deux courants : l'un qui porte la pureté des origines et l'autre qui contient toute la sagesse et la maturité acquises par l'humanité grâce à son expérience terrestre. Comme fruit de ces deux courants, deux enfants portant le nom de Jésus (un prénom alors très courant, comme celui de Marie) seraient nés en Palestine au début de notre ère. Si ses parents ne reconnaissent pas leur enfant au temple, c'est qu'il s'est passé en lui, à ce moment, une transformation qui va bien au-delà d'une étape de croissance au sens habituel. Au moment de l'événement raconté dans cet évangile, l'enfant de lignée royale se sacrifie. En mourant, il s'unit à l'enfant qui porte en lui la pureté et la grâce des origines. Alors, la grâce et la sagesse se concentrent en un seul être humain, qui pourra recevoir en lui le Logos lors du baptême dans le Jourdain.

*

Le mystère de l'incarnation du Christ nous place devant la réalité que chaque personne est un temple sacré. D'où venons-nous ? Quelle est notre mission personnelle ? Avec quels courants spirituels, quels êtres sommes-nous liés ? Douze, treize ans, c'est l'âge où les enfants commencent à développer un « jardin intérieur », une vie personnelle. Être parent ou éducateur signifie de garder un regard ouvert, bienveillant et respectueux, qui permette à l'enfant de

² voir Rudolf Steiner, « L'évangile de Luc » et « Le cinquième évangile », aux éditions Triades,

³ Emil Bock parle du mystère des deux enfants Jésus dans son livre, *Enfance et jeunesse de Jésus* ; un livre entier d'Ella Krause-Zimmer y est consacré « Le problème des deux enfants Jésus ».

développer ce qu'il a de plus individuel. Nous ne savons pas ce que sera le monde de demain. Les enfants, eux, le savent tout au fond d'eux-mêmes, nous avons à créer autour d'eux les conditions qui leur permettent de développer les facultés nouvelles qui leur permettront de faire face à l'avenir.

L'épisode de Jésus au temple montre aussi comment la mort, considérée dans une très large perspective, peut devenir germe d'avenir :

« Une mort précoce avec tous les dons qui n'ont pu s'épanouir et toutes les promesses que la vie n'a pas tenue ne semble ni dépourvue de sens, ni cruelle, si de futures étapes du devenir et de nouveaux cercles de vie se dressent devant nos regards. Là où la vie nous interdit de transmuier nos idéaux en acte, nous pouvons les considérer comme des forces de germination. Ils veulent encore une fois être portés au travers des sphères divines avant d'avoir atteint leur pleine efficacité, et alors, pour ainsi dire baptisées par l'esprit universel, ils sont ramenés d'une nouvelle manière dans l'existence terrestre, pour la bénédiction de l'humanité. »⁴



Pinacoteca di Brera, Milan – L'enfant Jésus au temple, détail - Photo F.Bihin

En avant-plan, l'enfant Jésus répond aux docteurs. Quel est le jeune homme qui semble son sosie, en arrière-plan ? Dans la Basilique San Ambrogio, également à Milan, se trouve un autre tableau de cette même scène de l'évangile, du peintre Bergognone. Il présente également deux figures de l'enfant Jésus. On peut se demander s'il aurait été d'usage, à cette époque, de représenter sur le même tableau deux ou plusieurs moments d'une même scène ? Ou alors, se pourrait-il que le mystère des deux enfants Jésus était connu, en particulier dans cette région de l'Italie ?

⁴ Rudolf Meyer, prêtre de la Communauté des chrétiens

⁵ Prise dans la foule du musée (comparable à celle du tableau !) – je n'ai pas pu photographier ni retrouver le nom du peintre. Si quelqu'un le connaît, je serais reconnaissante de l'apprendre.



Basilique San Ambrogio, peinture de Bergognone, Photo F. Bihin

Reconnaissance

*Depuis ma naissance et bien avant,
qui a préparé, puis célébré ma venue ?
Qui m'a permis de poser le pied sur terre,
puis de m'ouvrir au monde ?*

*Comment réaliser l'offrande de toutes les personnes bienveillantes,
Qui ont permis le développement de facultés particulières,
me permettant de trouver ma voie ?
De devenir, encore aujourd'hui,
ce que je deviens ?*

*Combien de sacrifices
pour permettre à d'autres de réaliser leur mission ?
Celle, quelquefois, de rayonner dans la vie sociale, politique, culturelle.
Celle, d'autres fois, de surmonter
la souffrance du corps ou le vide de l'âme, la douleur de la séparation.*

*Dans tous les cas :
la mission merveilleuse de devenir humain.*

Nous naissons et grandissons les uns par les autres.